

Article paru dans Carnet Psy du

« Nous savons que, dans les heures les plus claires de notre vie diurne, il suffit d'un peu de solitude pour que nous tombions dans une rêverie qui rejoint les songes de la nuit.

Oui, nous connaissons tous cette zone moyenne, où les songes nourrissent nos pensées, où nos pensées éclairent nos songes. En nous, le caractère nocturne et le caractère diurne s'unissent et se mêlent. »

Gaston BACHELARD

(« le rêveur éveillé », émission radio diffusée le 19/1/1954)

Nicole Fabre principale fondatrice du groupe international du « rêve-éveillé en psychanalyse » est décédée le six Mars 2023.

Elle était à quelques « lieues » de son centième anniversaire.

Nous voulons ici lui rendre l'hommage qui lui revient.

Nous remercions la rédaction de « carnet psy » d'accepter la publication de ces lignes.

Madame Fabre aura jusqu'à son dernier souffle : aimé, consulté, écrit, participé, écouté, reçu, donné ...

Elle continue d'exister par son œuvre.

Avec Nicole Fabre, nous avons découvert le rêve éveillé en séance, expérimentant que les rêves de jour sont aussi beaux et aussi riches en signifiants que les rêves de nuit.

L'ensemble de son œuvre, pour tout ce qui touche à la psychanalyse, est centré sur la question du sensoriel et de l'image.

Avec une rigueur de chercheuse Nicole Fabre se penche sur la production hallucinatoire que l'on nomme ici le « rêve-éveillé » (R. Desoille).

A la question : « le rêve éveillé est-il soluble dans la psychanalyse ? » elle répond que l'analysant, si on l'y invite, est davantage un « rêveur éveillé » qu'un pratiquant de la « libre association de la pensée par la parole : « Et si vous le disiez en images ? »

L'originalité de l'outil, ici nommé, ne l'exclut nullement du concept freudien : celui de l'expression de l'inconscient par les moyens appropriés et de l'analyse du transfert qui est son corollaire le plus important.

Le « rêve en présence » (J Boulin) n'est pas comme on a pu le dire une médiation thérapeutique ; il est une ouverture imagée féconde répondant parfaitement à la règle dite fondamentale.

La production de l'image est première chez le patient, tout comme l'origine du trait est en premier dévolu à l'analysant dans le « squiggle » winnicottien : dans les deux cas une co-création est à l'œuvre.

La pratique du RE en psychanalyse présuppose cependant quelques conditions que l'on peut considérer comme nécessaires et suffisantes :

Celle de ne pas en faire un en soi de la séance « il arrive que certains ne parviennent pas à entrer en rêve éveillé, que leur approche de l'imaginaire

leur semble barrée , qu'ils n'en aient pas le goût, ou qu'ils s'en méfient. Alors nous prendrons d'autres chemins , plus classiques, le temps qu'il faudra, peut être toujours » (p 107 « le rêve éveillé - de l'imaginaire à l'inconscient » N Fabre)

Que l'analysé ait fait lui-même le travail du « rêver en séance ».

Condition sine qua non qui seule permet par expérience de découvrir la portée, la pertinence et l'ajout de la parole en rêverie dans l'immédiateté de la rencontre.

Que l'on considère « quand ça marche » toutes les dimensions de l'activité de rêver éveillé : son éventuel bénéfice intrinsèque ; la capacité qu'il a en outre de donner à penser et à interpréter dans le transfert.

S'il ne fallait retenir qu'un seul titre parmi tous les ouvrages de Nicole Fabre ce serait son dernier livre publié aux éditions Inpress en 2019 : « le rêve éveillé - de l'imaginaire à l'inconscient ».

Ce livre est en quelque sorte le testament qu'elle nous laisse.

Je lui laisse le dernier mot dans une lettre qu'elle nous a écrit à l'occasion de son 90^{ème} anniversaire :

« Depuis bien longtemps j'essaie de grandir en humanité, de soutenir ceux avec qui il m'est donné de faire un bout de chemin pour qu'eux aussi, à leur façon, grandissent en humanité.

Cela, la dimension psychothérapique de mon travail le soutient et le confirme.»

JM de Sinety

Psychiatre/psychanalyste

Membre du GIREP

jmdesinety@gmail.com
